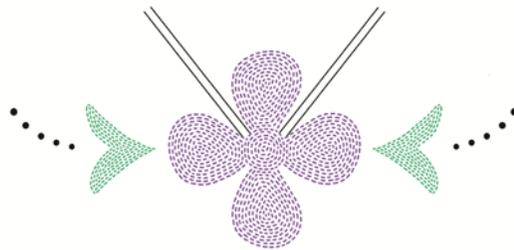


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : consignation des déclarations  
Burnaby/Metro Vancouver  
Colombie-Britannique**



**PUBLIC**

**Mercredi 14 novembre 2018**

**Déclaration – Volume 551**

**Sharon Jinkerson-Brass,  
En relation avec Alvina Brass**

**Déclaration recueillie par Terriea Wadud**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

**41 - -5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2**

**Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246**

II  
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 551  
Sharon Jinkerson-Brass  
Le 14 novembre 2018

PAGE

Témoignage de Sharon Jinkerson-Brass . . . . .	1
Attestation de la sténographe . . . . .	61

Responsable de la consignation des déclarations : Terriea  
Wadud

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

1 Vancouver, Colombie-Britannique

2 --- Début de la séance : mercredi 14 novembre 2018, à  
3 14 h 53.

4

5 **MME TERRIEA WADUD :** Je m'appelle Terriea  
6 Wadud et je suis responsable de la consignation des  
7 déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les  
8 femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.  
9 Nous sommes aujourd'hui le mercredi 14 novembre, et il est  
10 présentement 14 h 53. Nous sommes à Vancouver, en Colombie-  
11 Britannique, et j'ai l'honneur et le privilège de m'asseoir  
12 avec Sharon Jinkerson-Brass, qui est également une aînée  
13 qui appuyait les audiences publiques à Vancouver.

14 Si vous voulez bien vous présenter.

15 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Bien sûr. Je  
16 suis Sharon Jinkerson-Brass, et je réside ici, à Burnaby.  
17 Et je suis membre de Key First Nations, et j'ai également  
18 des origines ukrainiennes qui me viennent de mon père. Je  
19 fais partie de la rafle des années 60, je suis une mère,  
20 une grand-mère, une survivante, un membre de la famille.

21 Mon nom traditionnel est [parlant en langue  
22 autochtone] ce qui signifie Femme oiseau du tonnerre blanc.  
23 Ce nom m'a été donné par ma Kokum (grand-mère) Rebecca  
24 Brass. Et ce que j'ai appris sur la médecine tonnerre,  
25 c'est que nos gens y ont toujours cru, c'est-à-dire que les

1           êtres du tonnerre ont amené les idées du créateur du ciel  
2           sur la terre. Et ainsi, lorsqu'un flash se déclenche dans  
3           votre esprit ou le flash qui se produit -- lorsque nous  
4           atteignons un orgasme, ce sont les forces qui créent une  
5           nouvelle vie, une nouvelle énergie et un nouvel être. Et ce  
6           n'est qu'un aspect de mon nom, mais c'est celui qui m'a  
7           vraiment poussé à comprendre comment nous amenons les  
8           forces de l'univers sur cette terre pour créer un  
9           changement. Donc, je dirais que c'est ce que j'ai adopté à  
10          propos de mon nom.

11                           **MME TERRIEA WADUD** : C'est très puissant.  
12          Merci. Donc, où vous voulez commencer aujourd'hui.

13                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Eh bien, je  
14          veux -- j'en ai quelques-uns -- un poème que j'aimerais  
15          partager sur le fait de me retrouver moi-même, mais je veux  
16          parler du début de la découverte de mon identité, parce que  
17          j'étais une jeune à risque et que j'ai tenté de me suicider  
18          deux fois quand j'avais 13 ans. Et j'étais misérable. Et je  
19          n'ai jamais -- j'ai eu -- été punie et humiliée pour des  
20          forces plus grandes que moi. J'étais une enfant de  
21          traumatisme. Et l'histoire typique de ma puberté, toutes  
22          ces émotions, être la bonne fille n'était tout simplement  
23          pas envisageable pour moi, et je ne pouvais même pas me  
24          comprendre moi-même. J'aimais sortir et créer des ravages.  
25          Mais même à ce moment-là, je me disais : « Ce n'est pas bon



1 s'intitule : « Je te vois. » Et vous pouvez voir qu'il est  
2 daté parce qu'il y a des références culturelles et qu'il --  
3 il parle d'Avatar qui était -- est si vieux maintenant,  
4 mais...

5 Être témoin est un élément important de la  
6 culture anishnaabe. La tradition peut être décrite comme le  
7 fait de contempler l'essence d'une personne et de lui dire  
8 exactement ce que vous voyez et ressentez. Et la raison  
9 pour laquelle le film Avatar a été un tel succès, le héros  
10 est finalement et totalement accepté par le peuple Na'vi  
11 quand la princesse Neytiri dit à Jake, l'étranger, « Je te  
12 vois » et elle touche doucement le centre de sa poitrine.  
13 C'est ce que mon peuple appellerait être témoin.

14 Quand j'étais jeune, j'ai été placée en  
15 famille d'accueil et adoptée plus tard, alors quand j'ai  
16 rencontré ma grand-mère 27 ans plus tard, j'ignorais  
17 complètement mes traditions ancestrales. J'étais un peu  
18 méfiante, même effrayée, de rencontrer mes gens, alors une  
19 fois que j'ai reçu des informations sur ma famille  
20 biologique, j'ai repoussé de les contacter pendant  
21 plusieurs mois.

22 La première fois que j'ai rencontré mon  
23 partenaire, Victor Rees (ph.), il a dit quelque chose qui  
24 m'a vraiment frappée. « **Votre grand** -mère se souviendra de  
25 vous. » Je n'avais jamais pensé à ma grand-mère avant, et

1           ça -- avant ça et la possibilité m'a attirée. Ça me  
2           réconforta suffisamment pour faire le premier appel à ma  
3           réserve.

4                           J'ai brièvement parlé à mon chef qui a  
5           promis de se renseigner auprès de la communauté pour savoir  
6           s'il pourrait retrouver ma famille. Le lendemain, le  
7           téléphone sonna et j'entendis la voix d'une femme âgée qui  
8           demandait : « Est-ce que c'est toi, Sharon? » Ma grand-  
9           mère est allée droit au but. Elle n'était pas du genre à  
10          bavarder. Elle a dit : « Je vais venir te voir. » Mon cœur  
11          battait à l'idée de rencontrer un parent de sang pour la  
12          première fois. J'éprouvais terreur et curiosité alors que  
13          je cherchais mon calendrier pour choisir une date qui lui  
14          conviendrait.

15                           « Je prendrai l'autobus de 17 h ce soir »,  
16          a-t-elle dit. J'ai arrêté de chercher mon calendrier. J'ai  
17          tout réorganisé plusieurs fois dans mon appartement en  
18          attendant l'arrivée de son autobus. Le trajet a pris  
19          presque une journée. Au moment où j'ai embrassé ma grand-  
20          mère, je savais que tout allait bien se passer, car elle  
21          avait une chaleur et une douceur naturelles.

22                           Nous avons passé la soirée à apprendre à  
23          nous connaître et j'ai trouvé que la conversation se  
24          déroulait facilement, alors que nous partageons des  
25          histoires sur nos vies. Le moment est venu pour nous

1 d'aller nous coucher, et j'ai poliment demandé à ma grand-  
2 mère si elle préférait le canapé ou mon lit pour la nuit.  
3 Ma grand-mère m'a regardée et m'a dit qu'elle était sage-  
4 femme depuis près de 50 ans. « J'ai mis au monde la plupart  
5 des gens de ta famille, et j'ai toujours dormi avec ces  
6 bébés durant leur première nuit sur cette terre. » J'étais  
7 épuisée et fatiguée sur le plan émotionnel et je n'avais  
8 aucune idée de la raison pour laquelle elle me racontait  
9 cette histoire ni où elle voulait en venir. « Je vais  
10 dormir avec toi ce soir parce que tu es née loin de tes  
11 gens. » Et c'était tout.

12                   Quand je me suis couchée dans mon lit,  
13 j'étais un peu nerveuse parce que nous n'avions jamais été  
14 très intimes dans ma famille adoptive. Cette proximité  
15 était quelque chose que j'avais désiré toute ma vie et  
16 maintenant elle était là. Le lien avec ma grand-mère était  
17 si fort qu'il ne m'a fallu que quelques instants pour m'y  
18 faire. Ma grand-mère a commencé à caresser mon visage et  
19 elle a chanté doucement dans mon oreille : « Tu es si sage,  
20 si intelligente, si aimante et si gentille. » Pour la  
21 toute première fois, j'existe. Je suis vraiment en vie et  
22 quelqu'un peut me voir. Je pleure.

23                   Ma grand-mère avait une phrase pour ses  
24 cérémonies de témoins improvisées. Elle disait : « Viens  
25 ici. Je veux t'aimer. » Ça signifiait qu'elle allait te

1 louer jusqu'au ciel pour que ton esprit danse à  
2 l'intérieur. Mes gens ont compris l'importance de voir les  
3 gens tels qu'ils sont vraiment, et de prendre le temps de  
4 réellement voir la gloire de chaque être humain.

5 C'était donc mon premier réveil.

6 **MME TERRIEA WADUD :** Wow. Wow.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

8 **MME TERRIEA WADUD :** Merci pour ce partage.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

10 **MME TERRIEA WADUD :** Magnifique.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et celui-ci  
12 parle de la transformation personnelle et spirituelle qui  
13 s'est terminée peut-être -- je connaissais ma grand-mère  
14 depuis sept ans, et par la suite, il aura fallu  
15 probablement environ 20 ans pour que la connaissance aille  
16 d'ici à ici.

17 Et ça s'intitule «Réduite au silence ». Je  
18 me sens réduite au silence. Je me sens invisible. Inconnue.  
19 Qui suis-je? Qui êtes-vous? Qui sommes-nous? L'espace  
20 vide est rempli par un personnage que j'ai créé. Elle  
21 n'existe pas vraiment. Non, ce n'est pas un fantôme non  
22 plus. Juste un sanctuaire vide pour quelque chose qui a  
23 déjà existé. Est-elle de la poussière d'été? Est-elle de  
24 la neige d'hiver? Est-elle vive, sèche, avec des feuilles  
25 rondes sur le sol? Elle se permet de remettre en question

1        la cage, les racines, la terre noire, la nuit noire. Que  
2        révélera le masque? Je suis un oiseau. Je suis vraiment un  
3        oiseau. Tonnerre, je crois. Je sens mes ailes lourdes. Les  
4        plumes denses me pèsent. Mes ailes me hantent. Mes serres  
5        compriment le temps. Je sens à peine mon cœur battant trop  
6        vite. Mon bec mordille des barres d'acier. Les entailles  
7        deviennent visibles. Le rêve commence. Saute en l'air. Fais  
8        confiance et tu voleras. Essaie juste d'être toi. La  
9        créature courbée et maladroite lève les yeux, entend  
10       quelque chose battre, étire ses ailes et ose pour la  
11       première fois sentir leur puissance. Elle bondit vers les  
12       étoiles. Ses serres libèrent le temps. Et ses ailes  
13       blanches comme la neige la soulèvent dans les airs. Sa  
14       chanson résonne dans le ciel. Elle sent sa force. Elle  
15       honore son altérité. Elle vole de ce monde vers ce monde.  
16       Le lieu où l'être est inclusif, où les étoiles brillent, où  
17       la magie est tout, où la lumière peut brûler et guérir, où  
18       la vérité résout, où la faim est nourrie, où le ciel est  
19       sans fin et où les nuits rendent les jours éternels.

20                    **MME TERRIEA WADUD :** Wow.

21                    **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Il y en a un  
22        autre.

23                    **MME TERRIEA WADUD :** Vous l'avez écrit  
24        aussi?

25                    **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

1                   **MME TERRIEA WADUD** : Wow. Vous êtes douée.  
2           Merci.

3                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Donc ça --  
4           essentiellement, cette transformation venant de la  
5           réalisation que j'étais dans une cage --

6                   **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

7                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- a eu lieu  
8           avec ma grand-mère. Et le scénario qui s'est déroulé, c'est  
9           que j'essayais sans m'en rendre compte de freiner ma grand-  
10          mère qui m'envoyait avec des médecines et me disait : «Va  
11          faire une cérémonie.» Et je ne disais : «Eh bien,  
12          qu'est-ce que je devrais faire? Qu'est-ce que tu veux que  
13          je fasse? À quelle heure -- combien de temps ça devrait  
14          durer? Quelle est la bonne prière?» Et elle ne regardait  
15          en silence, hochait la tête et ne répondait pas. Et  
16          j'étais, comme, «OK. » Et je ne précipitais dans les bois  
17          avec attitude en me disant : «Cette vieille dame, elle va  
18          me le dire, et je vais trouver la bonne façon de lui  
19          demander la prochaine fois pour que j'obtienne toutes les  
20          informations.»

21                   Et quand ma grand-mère était encore en vie,  
22          je gravitais autour des gens qui avaient des règles et  
23          c'était -- ça me faisait sentir en quelque sorte comme si  
24          j'appartenais à une sorte de, me faisait comprendre dans  
25          quelle main je devais tenir mon tabac ou toutes les règles

1 du sentier rouge, alors que ma grand-mère faisait l'inverse  
2 avec moi. Elle essayait de me faire voler et d'écouter mon  
3 intuition. Et elle le faisait -- mais où elle m'enseignait,  
4 c'est dans les lois de la nature.

5 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et j'ai  
7 réalisé, pendant une longue période de mon propre parcours  
8 en tant qu'artiste, que j'essayais en fait de faire en  
9 sorte que ma grand-mère atteigne ma zone de confort pour  
10 garder un réservoir de règles. Et que, même si j'avais le  
11 maître enseignant ultime, je voulais malgré tout avoir des  
12 règles à suivre, pour être en sécurité et ne pas avoir à  
13 être vulnérable et exposée.

14 Et ainsi, au fil des ans, ce poème est  
15 l'endroit où j'ai soudainement commencé à être capable de  
16 me libérer du temps, d'être dans le moment présent et de ne  
17 pas être si poussée par un besoin, mon -- mon mal de  
18 m'intégrer et d'appartenir à quelque part est ce qui m'a  
19 attiré dans des cercles qui n'étaient pas très sains et  
20 presque cultes, comme sur le sentier rouge. Et plus je suis  
21 en possession de moi-même, plus je fais avec compassion ce  
22 qui est bon pour moi, afin que ça ne signifie pas de juger  
23 ou d'être juste, mais plutôt d'être compatissant envers les  
24 autres et de réaliser qu'ils sont simplement comme moi. Ils  
25 ont besoin -- ils veulent les règles et quelqu'un s'est

1 précipité vers moi et m'a dit : «**Ne marchez pas là et ne**  
2 **touchez pas à ça.**» **Ou vous savez, une plume de hi bou, oh**  
3 mon Dieu, vous savez, je me rends compte que tout ça est  
4 tellement ridicule. Je n'ai jamais vu quelqu'un s'évaporer  
5 ou quelqu'un être puni jusqu'à la fin du monde ou perdre un  
6 membre parce qu'il a fait une erreur.

7 Et je réalise, oh tout ça est tellement  
8 stupide. C'est comme si l'empereur n'avait pas de  
9 vêtements. Qu'est-ce qu'on fait? Et c'est à ce moment-là,  
10 par le biais de ma profession artistique, que le vrai -- ce  
11 que ma grand-mère voulait vraiment -- son message était  
12 d'être souveraine en soi et de ne pas donner son pouvoir  
13 pour obtenir de l'approbation ou pour s'intégrer. Et c'est  
14 -- mais faites-le avec compassion pour que ce ne soit pas  
15 comme si vous jugiez les autres, mais que vous accueilliez  
16 les gens autour de votre feu, c'est un peu comme un --  
17 c'est comme si vous vous rendiez disponible, ce qui est  
18 très différent de vous rendre disponible pour être un autre  
19 type d'autorité, qui est juste et connaît la bonne voie à  
20 suivre.

21 C'est de ça, au cours de ces 20 dernières  
22 années, que ce poème parle, comme le fait d'être capable de  
23 ne pas gérer, mais de simplement être le passé, le présent  
24 et l'avenir tout à la fois. J'ai dit, mais quand -- le plus  
25 grand acte de souveraineté pour moi, c'est d'être dans le

1 moment présent et de ne pas rester assis là à faire : « Oh,  
2 qu'est-ce qu'elle pense de moi? » Vous savez, « Oh, je  
3 vais cacher ce chapeau parce que je vois que personne n'a  
4 de chapeau comme ça aujourd'hui. » Donc -- et vous savez,  
5 quand on est des enfants qui n'appartiennent à rien à cause  
6 de la colonisation, on est tellement vulnérables à ça ---

7 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

8 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** ---

9 l'insécurité, je m'en rends pleinement compte aujourd'hui.  
10 Et -- et consciente. J'ai appris à prendre soin de moi,  
11 pour que je -- j'ancre mon insécurité dans la bonté, la  
12 guérison et la lumière pour que ce ne soit plus mon mode --  
13 ma façon de faire maintenant. Je pense donc que ce poème  
14 parle de ce qu'est la décolonisation. Oui.

15 Alors quand j'étais -- la seule raison pour  
16 laquelle je voulais partager tout ça avant de parler  
17 davantage de mon propre parcours, c'est que j'étais à  
18 Standing Rock.

19 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et le  
21 téléphone cellulaire a sonné, et c'était une journaliste de  
22 la CBC qui voulait me parler parce que quelqu'un lui avait  
23 dit qui j'étais.

24 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

25 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et elle

1           voulait savoir si je connaissais Alvina Brass, une fillette  
2           de 12 ans à qui deux agriculteurs avaient donné de l'alcool  
3           et qui a été retrouvée morte dans un fossé le lendemain. Et  
4           ce n'est pas tant dit dans le rapport de l'époque, mais si  
5           vous lisez le sous-texte, il y avait une vraie atténuation  
6           et non pas une solide affirmation, «Elle a été  
7           assassinée.» C'était vraiment écrit de façon étrange dans  
8           les années 50. C'était comme si on l'avait retrouvée morte  
9           le lendemain et que ces jeunes garçons avaient été  
10          appréhendés, mais qu'on n'appelait pas un chat, un chat.  
11          C'est écrit dans une sorte de langage neutre, même si les  
12          jeunes garçons ont été interrogés, c'est -- c'est tellement  
13          -- l'article lui-même est traumatisant, car c'est tellement  
14          -- ce langage neutre m'a presque tuée.

15                           **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

16                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et j'ai  
17          cherché sur Google aujourd'hui avant votre arrivée, et je  
18          constate maintenant qu'il y a eu plus de lacunes comblées  
19          que ce que je savais jusqu'à aujourd'hui. Mais je voulais  
20          vraiment -- j'ai demandé à mes tantes et aucune d'entre  
21          elles n'étaient au courant. Et mes tantes qui sont en vie  
22          aujourd'hui sont nées à cette époque. Ça a eu lieu en 1953.

23                           **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

24                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et comment --  
25          c'est juste un autre fantôme qui passe inaperçu. Parce que

1 je sais à quel point notre peuple se soucie et s'aime. Nous  
2 sommes vraiment blessés et nous réagissons beaucoup, mais  
3 je sais que si j'étais blessée, tous les membres du clan  
4 viendraient à moi pour m'aider. Je sais que mon peuple est  
5 réellement ainsi, aussi brisé soit-il, alors...

6 Je me souviens que ma grand-mère m'a raconté  
7 l'histoire de son premier jour au pensionnat indien et  
8 qu'elle parlait la langue. Et sa meilleure amie de la  
9 réserve parlait sa langue et le prêtre l'a frappée avec un  
10 deux par quatre et elle est morte. Ma grand-mère croyait  
11 que ça lui avait fracturé le crâne. Et c'est -- vous savez,  
12 de la mort il y a de la lumière, non pas que je veuille  
13 romancer ça -- mais le fait est que ma grand-mère vivait  
14 avec cette jeune fille, c'est la raison pour laquelle je  
15 vous en parle. J'avais l'impression de la connaître. Je  
16 savais que le fantôme de cette petite fille se déplaçait  
17 avec ma grand-mère. Pour les -- elle avait presque 80 ans  
18 et elle n'a pas -- dans -- avec des mots, mais juste dans  
19 son énergie, elle peignait une telle image de la relation  
20 qu'elles avaient, les sentiments de ma grand-mère pour elle  
21 et comment elle ne s'en est jamais remis.

22 Alors pourquoi y avait-il tant de silence?  
23 Tout ce à quoi je peux penser, c'est qu'il y avait peut-  
24 être dans la communauté beaucoup de jugements chrétiens  
25 selon lesquels elle -- même si elle avait 12 ans et qu'elle

1        avait été violée, qu'il y a quelque chose qu'elle n'aurait  
2        pas dû faire. Et je sais que la mentalité peut être  
3        vraiment -- blâmer les femmes et si vous vous faites  
4        prendre, il y a beaucoup d'humiliation. Et donc c'est si  
5        tragique parce qu'elle était -- et ses derniers moments ont  
6        été traumatisants. Et sa dignité lui a été volée. Et mon  
7        peuple était si effrayé et si brisé qu'il -- avait  
8        tellement honte et ne se sentait pas digne de sa propre  
9        dignité, je crois que c'était simplement trop douloureux de  
10       s'en souvenir. C'était plus facile de faire semblant, vous  
11       savez, parce qu'elle était un peu comme un ange déchû ou  
12       quelque chose du genre, et c'était une mauvaise chose à  
13       cause de tous les enseignements tordus des pensionnats  
14       indiens.

15                    Je voulais juste -- je voulais m'assurer que  
16       nous -- que ma tante et moi en parlions. Et depuis ce temps  
17       où nous avons [réponse inaudible] elle parce que je veux la  
18       faire sortir cette noirceur.

19                    **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

20                    **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Parce que je  
21       pense que cette dignité et les blessures de notre peuple  
22       sont -- il est temps. Et quand je fais ça, je sens -- je ne  
23       peux pas le décrire. Je sens quelque chose passer à travers  
24       moi qui est vraiment, comme de la gratitude, comme s'il y  
25       avait une force quelque part qui recevait cette intention.

1 Et c'est vraiment magnifique.

2 Oui, je pense qu'il est important pour ma  
3 communauté d'aller de l'avant et de guérir.

4 **MME TERRIEA WADUD :** Est-ce que je peux vous  
5 demander le nom de votre grand-mère?

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Rebecca Brass.

7 **MME TERRIEA WADUD :** Rebecca Brass.

8 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

9 **MME TERRIEA WADUD :** Et le pensionnat indien  
10 où elle est allée? Si vous le savez. Sinon, ce n'est pas  
11 grave.

12 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Je ne sais pas  
13 parce qu'il y en avait trois.

14 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

15 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Il y avait  
16 trois écoles qui desservaient ma réserve.

17 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

18 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est drôle,  
19 je l'ai probablement déjà su. Je suis devenue assez vieille  
20 maintenant que mon fils se souvenait d'une grande fête  
21 d'anniversaire que j'avais organisée pour son père, et  
22 c'est très flou aujourd'hui, alors je l'ai probablement ---

23 **MME TERRIEA WADUD :** Pas de problème.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- déjà su,  
25 mais je ne suis pas certaine. C'était peut-être Gordon's

1 (ph.) --- il y avait Gordon's, Phillip's (ph.) et le  
2 dernier était à St-Albert's ---

3 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- que --  
5 plusieurs membres de la famille sont allés. Oui. Donc, mais  
6 en ce qui concerne la violence familiale, quand j'étais  
7 jeune, je me comportais mal. J'avais commencé à en parler à  
8 l'âge de 13 ans. Et je -- l'une des choses que je faisais  
9 était de m'enfuir de la maison. C'est ainsi que mes  
10 parents, dans leur dysfonctionnement de classe moyenne, ont  
11 décidé que je devais aller à l'école privée, comme  
12 solution. Et avant ça, même quand j'étais jeune, j'étais  
13 tellement traumatisée physiquement et j'étais déjà  
14 sexualisée quand j'étais bébé, alors jusqu'à l'âge de six  
15 ans je retenais ma respiration jusqu'à ce que je  
16 m'évanouisse, parce que le traumatisme avait été si profond  
17 à l'époque.

18 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

19 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Donc je -- ce  
20 ne sont pas des souvenirs conscients que j'ai. Je ne me  
21 souviens même pas l'avoir fait, mais ma famille en parlait.

22 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ma mère m'a  
24 dit que le psychiatre que j'étais -- qui me suivait a dit  
25 que je voulais juste attirer l'attention, et de m'ignorer

1            quand je retenais mon souffle et m'évanouissais. Et ma mère  
2            disait que c'était toujours quand il y avait des bruits  
3            très forts. Donc, si une ambulance passait, une sirène, un  
4            bang ou même de la musique, elle disait : «Tu devenais  
5            bleue et tu t'évanouissais.» Et je ne peux pas imaginer -  
6            - c'était si intense que j'ai fait ça jusqu'à l'âge de six  
7            ans.

8                            Et j'ai tellement pris du retard à l'école.  
9            On m'a diagnostiqué comme arriérée mentale en première  
10            année. Et donc j'avais tout ce qu'il fallait pour ne pas  
11            être assez bonne, ne pas être intelligente. Et je vais  
12            juste -- je vais vous lire -- je vais juste -- je vais vous  
13            lire un petit poème de plus sur --

14                            **MME TERRIEA WADUD** : Absolument. Oui, s'il  
15            vous plaît.

16                            **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Ça s'appelle  
17            «Mon premier jour d'école ». Et voici une photo de moi  
18            quand j'étais jeune. Et donc, quand j'étais petite ---

19                            **MME TERRIEA WADUD** : Est-ce que je peux  
20            l'approcher de la caméra?

21                            **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- c'était  
22            tellement évident -- oui.

23                            **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

24                            **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : C'était  
25            évident que j'avais des origines métissées. C'était moi en

1 première année.

2 **MME TERRIEA WADUD :** Aw, magnifique.

3 Ravissante. Vous avez l'air d'une poupée.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mon premier  
5 jour d'école, elle m'a appelé à l'avant de la classe.  
6 C'était mon premier jour d'école. J'avais six ans. Je suis  
7 spéciale, que je me suis dit. Elle doit remarquer mes  
8 nouvelles chaussures, ma robe rouge, la boucle que ma mère  
9 avait mise avec amour dans mes cheveux. Mon cœur battait  
10 comme un tambour quand je marchais, passant devant tous les  
11 autres enfants qui me regardaient avec des yeux envieux.  
12 J'ai souri timidement. Qu'est-ce que Mme Harter (ph.)  
13 voulait me dire? Petite moi innocente. Confiante parce que  
14 mon père m'appelait toujours mignonne, j'attendais qu'elle  
15 parle. «**Pourquoi es -tu si foncée et tes frères et sœurs si**  
16 **blonds?»** J'ai répondu honnêtement : «**J e ne sais pas. »**  
17 «**Eh bien, je vais te le dire »,** m'a -t-elle répondu avec un  
18 rictus. «**Tu n'es pas réellement une Jinkerson. Tu es une**  
19 **Indienne en famille d'accueil.»** Mais de quoi elle  
20 parlait? J'ai senti la rougeur de la honte me monter aux  
21 joues. Ma douleur la plus profonde exposée. Indienne.  
22 Indienne. Indienne. Indienne résonnait dans ma tête. Les  
23 fantômes dansaient autour de moi. Leurs ombres sombres et  
24 froides. Les cris de guerre hurlaient. Le tonnerre. Je suis  
25 passée du feu à la glace. Le silence. J'ai marché dans une

1 traînée de larmes jusqu'à mon pupitre. À l'arrière, les  
2 enfants ricanait. Septembre 1964. Mon premier jour  
3 d'école.

4 **MME TERRIEA WADUD :** Tellement puissant.  
5 Merci.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** J'ai donc vécu  
7 une dualité où j'étais -- mes parents étaient tous les deux  
8 des gens importants. Et ma mère est une artiste et mon père  
9 un cadre pour la compagnie de téléphone. Donc, à la maison,  
10 je faisais partie de cette famille importante et à l'école,  
11 j'étais comme, la squaw médiocre.

12 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Dans une école  
14 primaire où il n'y avait que des enfants blancs.

15 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

16 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et donc cette  
17 enseignante de première année m'a piégée simplement pour  
18 que je me fasse embêter. Je sais que je retenais mon  
19 souffle jusqu'à ce que je m'évanouisse des suites d'un  
20 traumatisme et que je venais probablement tout juste de  
21 m'en remettre, et puis je me suis retrouvée en première  
22 année. Inutile de dire que j'avais cette dualité de la  
23 fille à la maison et du miroir à l'école qui était si à  
24 l'opposé.

25 Et ma famille a aussi eu ses difficultés.

1 Mon père était d'un tempérament violent et enragé. Et ma  
2 mère était du genre -- elle lui a tenu tête. Elle était un  
3 peu comme une femme qui brûlait son soutien-gorge, comme  
4 une mère des années 60. Alors au moins, j'avais ça à ce  
5 moment-là, c'était une sorte de mère autonome d'une  
6 certaine façon.

7 Mais -- alors quand j'avais 13 ans et que  
8 mes hormones ont commencé à pouvoir donner la vie, on  
9 commence à se poser des questions inconscientes sur sa  
10 mère. Et je pense que quand je m'enfuyais, j'essayais en  
11 fait de la retrouver. C'était ma façon de -- égarée, mais  
12 je regardais et cherchais vraiment quelqu'un. Et peut-être  
13 même moi-même. Alors vous commencez à vous enfuir parce que  
14 vous avez des besoins très compliqués tout d'un coup, à  
15 l'adolescence.

16 Et puis j'avais honte, bien sûr, et on m'a  
17 traité comme un problème de comportement au moment où ça  
18 allait réellement se produire. Et je sais que, grâce à mon  
19 travail auprès d'une famille d'accueil et d'une famille  
20 adoptive que -- que c'est -- ces hormones commencent dès  
21 l'adolescence à remettre en question les donneurs de vie.

22 C'est ce qui a engendré -- j'ai commencé à  
23 aller à l'école privée. Et la bonne nouvelle, c'est que j'y  
24 ai rencontré une amie, qui est toujours mon amie  
25 aujourd'hui. Nous ne partageons pas nos mondes, mais Dieu

1           merci, j'ai toujours eu Elaine. Alors quand je suis allée à  
2           -- mes parents m'ont obligée à aller à l'école privée  
3           pendant deux ans, alors je suis allée de la 8e à la -- j'ai  
4           terminé ma 9e année et j'ai supplié pour aller à l'école  
5           publique en 10e année.

6                           Alors quand j'étais en 10e année, j'étais  
7           tellement anxieuse et effrayée parce que je n'étais pas --  
8           tout à coup, je suis passée de 200 enfants dans une école  
9           privée à environ 2 000 enfants dans une école publique et  
10          j'étais complètement perdue. Je ne savais tellement pas ce  
11          que je me suppliais de faire, et je n'étais pas préparée --  
12          -

13                           **MME TERRIEA WADUD :**   Oui.

14                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :**   --- pour le  
15          grand et terrifiant lycée. Je suppose donc que, vous savez,  
16          les prédateurs reconnaissent tout de suite un enfant  
17          vulnérable. C'est donc ce qui m'est arrivé. Une fille s'est  
18          liée d'amitié avec moi et j'étais si reconnaissante de  
19          continuer -- avec quelqu'un. Et son frère aîné était un  
20          prédateur. Deux semaines après le début des classes, en  
21          septembre 1972, elle m'a invitée dans le bois ---

22                           **MME TERRIEA WADUD :**   D'accord.

23                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :**   --- pour avoir  
24          -- pour prendre un verre de vin. Et tu es -- tu es toujours  
25          -- tu es trop -- tu es stupidement juste trop cool à 15 ans

1        alors j'ai agi de façon décontractée, et pourtant je  
2        n'avais jamais bu ou fait quoi que ce soit à ce stade parce  
3        que l'école privée était ce tout petit cocon que ma mère et  
4        mon père avaient choisi pour me protéger, mais tu es aussi  
5        -- gardée dans ce petit monde naïf.

6                            **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

7                            **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Donc -- et  
8        j'adorais faire des scènes même si j'étais dans ce cocon.  
9        J'ai quand même provoqué quelques émeutes dans cette école  
10       privée, j'étais totalement espiègle, j'ai grimpé par les  
11       fenêtres et j'étais précoce. Ils étaient si heureux de me  
12       voir quitter l'école privée parce que j'ai toujours eu  
13       tendance à mener et j'ai créé pas mal de tapage.

14                            Mais -- donc, à l'école publique, ma  
15       vulnérabilité s'est manifestée et cette fille s'est liée  
16       d'amitié avec moi et m'a invitée dans le bois pour prendre  
17       un verre de vin. En gros, j'ai dormi deux jours. Alors quoi  
18       -- ça a dû être l'une des premières utilisations de  
19       sédatifs parce que c'est impossible que ça, ça soit normal.

20                            **MME TERRIEA WADUD :** Non.

21                            **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et j'ai subi  
22       un viol collectif. Et c'est son frère aîné, [R], qui, je le  
23       sais, en est l'instigateur. Et [D], maintenant que j'en  
24       sais autant sur l'abus sexuel, elle en tirait probablement  
25       une partie de son énergie en apportant -- en apportant --

1 en apportant un -- en apportant un --

2 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

3 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- une  
4 offrande à [R]. Et il y en avait -- je ne suis pas  
5 certaine, mais je -- je n'étais tellement pas consciente  
6 que j'ai des souvenirs très vagues. Il y avait peut-être  
7 six garçons là-bas, je crois. Et ce qui s'est passé, c'est  
8 que j'y suis allée -- je suis sortie des bois en titubant  
9 et un professeur ou quelqu'un m'a vu et l'a signalé et le  
10 directeur a fini par appeler ma mère qui est venue me  
11 chercher. Et j'ai dormi deux jours. Il y avait du sang dans  
12 ma culotte. Mon soutien-gorge était défait. Et, c'était  
13 tellement évident qu'il s'était passé quelque chose.

14 Et mon -- quand je me suis réveillée -- je  
15 veux dire, je suppose que même à l'époque, ils ne pensaient  
16 peut-être même pas aux sédatifs, mais quand je me suis  
17 finalement réveillée, j'ai bien sûr été sévèrement punie,  
18 comme si j'avais mal agi. Et quand -- j'ai fait quelques  
19 guérisons personnelles et vers 19 ans j'ai appelé ma mère  
20 pour la confronter et je sais qu'elle a raccroché le  
21 téléphone. Elle -- je lui ai juste dit : «**Maman, est -ce**  
22 **que tu réalises ce qui m'est arrivé?**» Et elle a juste --  
23 était tellement terrifiée qu'elle a raccroché. Alors  
24 c'était un peu comme si j'avais essayé d'en parler. Parce  
25 que pendant des années, je l'ai même abordée comme une

1 aventure drôle et amusante, où nous nous sommes vraiment  
2 saoulés et où le directeur m'a jetée -- j'étais moi-même  
3 dans le déni.

4 Et vers 19 ans, quand j'ai commencé -- quand  
5 -- quand j'étais vraiment éveillée sexuellement, et en  
6 pleine possession de mes moyens, je me suis dit : «C'était  
7 quoi ça merde?»

8 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et qu'est-ce  
10 qui --- « Qu'est-ce qui se passait? C'était quoi ça?» Et  
11 donc je ne les ai jamais accusés.

12 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Je pense que  
14 le -- et même aujourd'hui, aussi solide que je sois en  
15 termes de meneuse, je ne sais pas si je pourrais les  
16 affronter. Je ne sais pas si je peux. Et l'autre chose que  
17 je sais, c'est que je ne pense pas que ce soit une -- il y  
18 a [D] qui était là comme témoin, mais je ne sais pas si  
19 elle serait honnête et vraie. Mais je sais que j'étais si  
20 compromise parce que je n'ai pas -- j'ai juste ces vagues  
21 souvenirs, et les choses évoluent et changent.

22 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et il y aurait  
24 peut-être quelque chose à en tirer, mais ça ne se produit  
25 aujourd'hui que lorsque les victimes sont plus ou moins

1 prises au sérieux et alors -- parce que je l'ai toujours  
2 su. Mais je me suis toujours sentie coupable parce que je  
3 ne sais pas ce que [R] a fait à d'autres filles.

4 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

5 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ça m'a  
6 toujours tué parce que je -- d'après ce que je sais sur le  
7 système, je me rends compte qu'il avait déjà, en 12e année,  
8 il était en 12e année, il avait déjà une façon de faire,  
9 une méthodologie effrayante et une façon de faire. Et je  
10 sais que ça ne s'est pas arrêté là. Et c'est la partie qui  
11 vient me chercher le plus.

12 Et je sais que [D] est passé à autre chose.  
13 Elle a eu deux enfants. Je sais que -- je ne me souviens  
14 même plus comment je l'ai su, mais elle s'est mariée et  
15 elle a eu deux enfants, elle habitait à Victoria. Et encore  
16 aujourd'hui, c'est la seule personne à qui j'aimerais  
17 parler, et lui dire : « Tu -- à quoi pensais-tu? » ---

18 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

19 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- « que tu  
20 ais pu me piéger comme ça? »

21 **MME TERRIEA WADUD :** Quel âge aviez-vous?

22 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Quinze ans.

23 **MME TERRIEA WADUD :** Vous aviez 15 ans.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui. Presque  
25 un bébé.

1                   **MME TERRIEA WADUD** : Oui. Une enfant. Vous  
2                   étiez une enfant. Oui.

3                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Oui, nous  
4                   étions en septembre et pour le reste de l'année, ces  
5                   garçons m'ont intimidée.

6                   **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

7                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Et ils m'ont  
8                   fait des gestes obscènes pour me garder et j'ai vécu dans -  
9                   - je ne sais pas comment j'ai fait, je suis allée à l'école  
10                  tous les jours ---

11                  **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

12                  **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- Avec ce  
13                  genre d'intimidation, c'était tellement honteux et allait  
14                  profondément droit au cœur de qui vous êtes, et avec ça --  
15                  ce que j'ai vécu à l'école primaire, c'était -- j'étais  
16                  juste -- j'étais tellement traumatisée. Alors, quand  
17                  j'étais à l'école primaire à Prince George, j'étais juste  
18                  le paria.

19                  **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

20                  **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Les enfants  
21                  m'ont physiquement attaquée et se sont moqués de moi. Alors  
22                  quand nous avons déménagé à Vancouver quand j'avais 11 ans,  
23                  je me suis dit : «J'ai réussi à m'échapper. Personne ne  
24                  sait qui j'étais.» À ce moment -là, je me maquillais et je  
25                  pouvais cacher mon Indigénéité. Puis, au moment de la

1 puberté, ça devenait de moins en moins évident et les gens  
2 commençaient à demander : «Es -tu Italienne? Es-tu  
3 Égyptienne?» Ce n'était pas -- je pouvais le révéler si  
4 je le voulais.

5 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et tout à  
7 coup, de me retrouver de nouveau à la case départ, c'était  
8 mortellement blessant. J'étais donc extrêmement suicidaire,  
9 extrêmement fragile.

10 **MME TERRIEA WADUD :** Évidemment.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et merci la  
12 vie pour mon amie de l'école privée, Elaine, qui venait  
13 d'un autre monde. Je pouvais vivre une fin de semaine  
14 fantastique avec Elaine parce qu'elle ne savait pas ce qui  
15 se passait, et je pense que nous étions tellement dans  
16 notre monde fermé que je ne sais même pas si je lui en ai  
17 parlé. Je suis sûr que non. J'ai donc pu m'évader les fins  
18 de semaine, Dieu merci.

19 Et puis, à l'été 1973, je me souviens m'être  
20 dit : «Je ne peux pas retourner dans cette école. »  
21 J'étais en train de me demander tout l'été si je me  
22 suicidais, mais je ne peux pas y retourner. Et puis, cette  
23 année-là, c'était l'époque du glam rock, David Bowie et  
24 Alice Cooper, il y avait toutes ces icônes qui changeaient  
25 d'apparence. Lou Reed, qui portait une boucle d'oreille et

1 du rouge à lèvres, et toutes ces sortes de gens qui  
2 devenaient des personnages. Alors, j'ai compris. Je crois  
3 que je suis devenue une artiste de scène officieuse, et que  
4 j'ai un peu repris les choses en main.

5 J'ai roulé mon jeans, j'ai acheté des  
6 chaussettes rayées et je me suis trouvé des chaussures à  
7 semelles compensées, et je suis revenue à l'école avec un  
8 gros foulard et les gens ont embarqué. Je suis passée de ce  
9 paria à quelqu'un d'invité à des fêtes et les gens -- c'est  
10 devenu un autre pouvoir pour moi. Mais un pouvoir dans  
11 lequel je me suis perdue pendant des années aussi ---

12 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- parce que  
14 dans ce temps-là je -- je ne savais pas d'où venait mon  
15 identité. Ce n'était pas un moi authentique. C'était un  
16 masque de survie. Et je suis devenue ce genre de grande  
17 artiste de performance avant-gardiste dans la vraie vie,  
18 sans que la Sharon authentique perce au travers. Mais ça  
19 m'a permis de passer au travers de cette année-là, et  
20 j'avais même de l'influence et du pouvoir parce que j'étais  
21 si bonne à devenir -- devenir ce genre d'entité mystique et  
22 drôle à l'école, je crois.

23 C'est ce qui m'a permis de m'en sortir et je  
24 peux sincèrement dire que j'ai passé des moments vraiment  
25 incroyables dans ce personnage. Je -- ce n'était pas

1 vraiment moi, mais c'était incroyable à l'adolescence et  
2 mon -- mon fils et ses enfants me demandaient de leur  
3 raconter encore une autre histoire à propos de tours que  
4 nous avons joués, de fêtes que nous organisions ou de  
5 choses que nous faisons. Et Dieu merci, mais je suppose  
6 que c'était ma -- tout ce qui me vient en tête, c'est que  
7 c'était comme un éclair, un coup de génie où une partie de  
8 ma -- je crois que mon esprit autochtone m'a tendu la main  
9 et m'a sauvé la vie, parce que je me suis amenée vers une  
10 autre -- dans une vision et c'est ce qui m'a sauvé à  
11 l'adolescence.

12 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et je pense  
14 qu'il y a aussi quelque chose de très stimulant et de bon  
15 dans tout ça. Et c'est un autre des moyens de guérison  
16 quand j'ai travaillé avec des jeunes. Je leur enseignais la  
17 magie de permettre aux forces et aux muses créatives de  
18 faire partie de votre mécanisme de survie de manière  
19 vraiment originale et valorisante, donc...

20 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

21 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ça -- ça  
22 m'est juste arrivé. Encore une fois, ça -- il y a toujours  
23 la lumière et les ténèbres. Ma grand-mère s'est accrochée à  
24 sa culture, parce qu'elle a tout de suite su quel genre de  
25 monstre le prêtre était en tuant cette -- son amie.

1                   **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

2                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Et j'ai  
3                   commencé à jouer et à comprendre. C'était un rituel. Je  
4                   n'appelais pas ça comme ça, mais c'était un rituel, une  
5                   volonté de ma part d'enfiler un -- je pouvais porter un nez  
6                   en plastique, un visage de clown et de gros souliers, mais  
7                   j'enfilais un -- un personnage pour passer au travers. Et  
8                   c'était -- c'était quelque chose -- oui, ces moyens  
9                   d'habilitation, je crois qu'ils sont -- c'est incroyable.  
10                  Et quand je connais mes cultures, comment nous avons eu des  
11                  clowns sacrés et comment être dans une quête de vision, ne  
12                  pas manger et ne pas boire, il faut presque devenir un  
13                  personnage pour y faire face. Par exemple, ça vous force à  
14                  devenir une sorte de super héros : «**Je peux le faire.** »  
15                  Et donc, imaginez que j'étais à tel point désespérée que ce  
16                  fût comme une quête de vision. Ce viol était comme une  
17                  quête de vision dans laquelle je devais me replier sur moi-  
18                  même pour -- pour -- pour vivre. Et regardez -- et ça a  
19                  donné -- il s'est passé quelque chose d'extraordinaire.

20                  Et j'ai toujours voulu faire un film parce  
21                  que ces artistes de performance jouaient toujours avec des  
22                  images de la vie et de la mort. Par exemple, David Bowie a  
23                  tué Ziggy Stardust et Alice Cooper a parlé de bébés morts  
24                  alors qu'il faisait réellement référence à la maltraitance  
25                  des enfants et ---

1                   **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

2                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- seules les  
3 femmes saignent. Et il se pendait à la fin de ses  
4 représentations, mais j'ai toujours su que ce qu'il faisait  
5 en réalité était de tuer le mal pour que le bien puisse  
6 renaître.

7                   **MME TERRIEA WADUD** : Wow.

8                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Et il y avait  
9 quelque chose de vraiment puissant à propos de ça et je  
10 m'en abreuvais. J'ai adoré -- et en tant que cinéaste, j'ai  
11 toujours voulu leur parler à ce niveau parce que je  
12 comprends -- vous savez, la plupart des films sur ces  
13 artistes sont comme, «Oh, quand as-tu eu l'idée pour ceci  
14 et cela?» C'est comme une exploration linéaire de leur  
15 créativité au lieu de «Vous êtes -vous rendu compte que  
16 vous jouiez avec ces médecines puissantes et chamaniques?  
17 Et vous en faites quoi?» Donc, Dieu merci, ce genre de  
18 chamans était présent. Nous -- c'étaient des stars du rock,  
19 mais ils sont les chamans qui m'ont aidé à me libérer. Oui.

20                   **MME TERRIEA WADUD** : Wow.

21                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Alors oui, je  
22 pense juste que c'est -- c'est -- même en train de dire ça,  
23 vous savez, une faisant partie de la commission, je n'ai  
24 jamais, dans un cadre officiel autre que dans des cercles  
25 de guérison et une thérapie individuelle, possédé mon

1           histoire. Et je peux réellement sentir que je suis vraiment  
2           ma meilleure amie en ce moment. Et c'est vraiment un bon  
3           sentiment, de savoir que je suis en fait derrière cette  
4           fille de 15 ans ---

5                           **MME TERRIEA WADUD :**   Oui.

6                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :**   --- d'une  
7           façon que je n'ai jamais expérimentée auparavant.

8                           **MME TERRIEA WADUD :**   Oui.

9                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :**   Oui.

10                          **MME TERRIEA WADUD :**   C'est très puissant.

11           J'ai une question. Est-ce que la police a été impliquée à  
12           un moment ou un autre?

13                          **MME SHARON JINKERSON-BRASS :**   Non. Non. Je  
14           n'ai jamais été impliquée. C'est comme si je l'avais  
15           rangée.

16                          **MME TERRIEA WADUD :**   D'accord.

17                          **MME SHARON JINKERSON-BRASS :**   Et quand j'ai  
18           -- à 19 ans, j'ai commencé à vouloir guérir, j'ai confronté  
19           ma mère à divers moments. Je ne pense pas en avoir jamais  
20           parlé à mon père, mais j'en ai parlé à ma mère. Et elle est  
21           éventuellement arrivée à un point où elle a été capable de  
22           ne pas réagir et m'arrêter, mais plutôt de m'écouter. Mais  
23           elle n'avait pas la capacité de -- et moi non plus. Je ne  
24           savais pas comment changer ça. Mais je sais que ma mère --  
25           c'était comme si elle en devenait malade.

1 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Comme,  
3 l'énergie qui émanait d'elle qui, «Oh, voici Sharon à  
4 nouveau avec cette histoire. Oh mon Dieu. Je vais  
5 simplement être souffrante et faire comme s'il n'y avait  
6 rien.» Donc, c'est allé aussi loin que ça quand j'ai --  
7 j'ai senti tout ça chez ma mère, et je savais qu'elle  
8 m'entendait même si elle ne pouvait pas -- elle s'enfuyait  
9 toujours. Je savais qu'elle finissait par réaliser ---

10 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** ---  
12 éventuellement. Et c'est tout ce que j'ai fait.

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord. D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui. Donc oui,  
15 je crois qu'en gros c'est ça. Et je ne sais pas si la loi -  
16 - je me souviens d'avoir examiné la loi sur la prescription  
17 une fois et d'avoir pensé qu'il était probablement trop  
18 tard, mais je ne sais pas si ça a changé aujourd'hui.

19 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mais le plus  
21 pénible dans mon travail et avec le système, c'est de  
22 savoir que [R] devait être -- c'est un prédateur hautement  
23 qualifié et les gens comme ça ne s'arrêtent pas.

24 **MME TERRIEA WADUD :** Est-ce que c'est  
25 quelque chose que vous aimeriez savoir, si le délai de

1 prescription est écoulé?

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

3 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Je sais --  
5 j'ai pensé -- j'y ai évidemment beaucoup réfléchi parce que  
6 je sais que mes dossiers scolaires, s'ils existent  
7 toujours, feront état de cet événement. Parce que j'ai été  
8 bannie de l'école pendant quelques semaines. Un peu comme  
9 la mauvaise fille -- n'est-ce pas épouvantable?

10 **MME TERRIEA WADUD :** Ça l'est.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est ---

12 **MME TERRIEA WADUD :** Et étiez-vous -- votre  
13 mère ne vous a-t-elle jamais emmenée consulter un médecin?

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Non.

15 **MME TERRIEA WADUD :** Non. D'accord.

16 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Non. Et  
17 pourtant, il y avait des contusions et j'étais vraiment  
18 blessée, traînant autour de la maison et des choses comme  
19 ça.

20 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

21 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et c'était un  
22 peu comme loin des yeux, loin du cœur. Genre, rester,  
23 battre en retraite. Et puis la façon dont ma famille gérait  
24 les choses, ça finissait en quelque sorte par être oublié.  
25 Mais je sais que oui, que j'étais -- il y a tellement

1 d'éléments sur la dynamique familiale que je réalise  
2 seulement maintenant, à 61 ans ---

3 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- Je réalise  
5 maintenant combien -- il y avait tant de dynamiques  
6 étranges. Mais la plus grande sensation qui me suivait,  
7 c'était que j'étais une femme déchue. Même semblable à  
8 cette -- pourquoi je soupçonne que personne ne parlait  
9 d'Alvina, c'est parce qu'une partie de l'attrait qui  
10 l'entourait était qu'elle était déchue, même si tout le  
11 monde savait qu'elle avait 12 ans et qu'on l'avait fait  
12 boire.

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Je crois que  
15 parce que -- oui, tout le reste du monde reçoit un rappel  
16 affectueux et leur précieux -- en particulier un  
17 traumatisme. Je pourrais -- il y a tellement d'enfants dans  
18 ma famille qui sont morts d'un traumatisme.

19 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et on se  
21 souvient d'eux en les chérissant, alors pourquoi cette  
22 grande invisibilité. Pourquoi est-ce qu'elle n'existe pas?  
23 C'est parce qu'elle était la femme déchue. Donc, d'une  
24 certaine façon, ils s'engageaient activement à la blâmer.  
25 Et c'est ce qui m'est arrivé.

1                   **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

2                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Oui.

3                   **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

4                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : C'est étrange.

5           Je n'avais jamais fait le lien jusqu'à présent -- j'avais  
6           15 ans et elle avait 12 ans, mais c'est pareil -- c'est  
7           troublant. Je viens juste de comprendre pourquoi elle et  
8           moi sommes si connectées.

9                   **MME TERRIEA WADUD** : Et vous -- et vous nous  
10          avez partagé son histoire aujourd'hui et -- vous l'avez  
11          fait vivre, vous savez. Elle -- elle n'est pas une fille  
12          déchue. Elle n'était qu'une enfant.

13                  **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Non.  
14          Absolument pas. Comme je ne l'étais pas.

15                  **MME TERRIEA WADUD** : Exactement.

16                  **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Et donc, Dieu  
17          merci, j'ai fait un travail de guérison. Ayant commencé  
18          très jeune, j'ai -- j'ai beaucoup travaillé sur moi-même.  
19          Et je commençais déjà à dire ma vérité à 19 ans à ma mère,  
20          qui me raccrochait la ligne au nez. Mais j'ai commencé à  
21          vraiment regarder les choses. Et j'ai changé un peu les  
22          choses parce que tout le monde -- parce que j'ai toujours  
23          été un peu marginale, et je garde en tête le sentiment  
24          d'être un peu le mouton noir dans ma famille.

25                  **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

1                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Je sais que je  
2           suis en fait la plus authentique de ma famille. Et que  
3           lorsque vous avez vécu autant de traumatismes en tant  
4           qu'enfant, et que vous vous retrouvez dans une famille de  
5           la classe moyenne qui a des attentes et des règles de  
6           fonctionnement élevées et que vous êtes brisée, ça ne  
7           fonctionnera pas. Et c'est une autre chose que j'ai apprise  
8           en travaillant avec des enfants. Vous ne pouvez pas faire  
9           passer les enfants dans un hachoir à viande et puis -- et  
10          puis vous attendre à ce qu'ils s'adaptent à une vie  
11          normale.

12                   Mais vous savez quoi -- là où je suis  
13          aujourd'hui aussi, je suis très reconnaissante d'être un  
14          coyote et d'avoir été inspirée par des gens comme Lou Reed  
15          et Alice Cooper, et d'avoir pu voir les sujets les plus  
16          importants travailler dans leur art. Et je pouvais  
17          comprendre comment ce que je faisais, et faire le choix de  
18          me sauver à travers cet art.

19                   Et c'est comme ça -- je suis tellement  
20          heureuse de ne pas être comme -- par exemple, ma sœur dans  
21          ma famille adoptive est tellement éteinte, si juste et si  
22          bonne tout le temps. Pour moi, sa vie ressemble à un mur  
23          beige. Je ne voudrais jamais être cette personne. Non pas  
24          que je dise que je pense que tout le monde a besoin de  
25          drames, de crises et de souffrances, mais en ce qui

1           concerne ma famille, je suis tellement heureuse de ne pas  
2           être un de ces chats peureux qui ont peur de la passion et  
3           du feu et de, vous savez -- et du point de vue du public,  
4           j'ai pris soin de parler de toutes ces questions.

5                           **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

6                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Parce que j'ai  
7           réalisé que j'avais aussi le privilège d'avoir accès à des  
8           ressources et d'en apprendre suffisamment sur la vie pour  
9           avoir -- être bien payée et pouvoir réussir. Je pense donc  
10          que le plus grand héritage que je pourrais laisser consiste  
11          à réinvestir une partie des ressources dans ma communauté  
12          et avec mes gens. Et en fait, je reçois une telle richesse.  
13          Alors j'ai commencé -- je viens de faire beaucoup de choses  
14          pour exiger des changements dans les lois afin que tous les  
15          enfants puissent avoir accès à leurs dossiers. Toutes ces  
16          choses dont je fais partie et le grand secret, c'est qu'il  
17          est difficile de dire qui en profite le plus, car j'ai tant  
18          aimé faire passer la lumière à ceux -- et le feu et dire  
19          aux enfants : «**Vous n'êtes pas mauvais. Vous n'avez pas**  
20          tort. On vous a fait grandir dans ce trou de l'enfer, mais  
21          il y a vraiment de la magie juste au-dessus de la montagne.  
22          Il y a vraiment -- c'est vrai.»

23                           Et donc ça a été -- j'ai eu beaucoup de  
24          chance. Et aujourd'hui, j'ai un peu -- j'ai des gens qui  
25          remontent aux années 80 et qui me suivent encore et me

1           disent, vous savez, je veux vous présenter mon enfant ou --  
2           et Victor était comme ça aussi. Nous étions comme ces deux  
3           forces qui se sont rencontrées. Et l'une -- l'une des plus  
4           belles histoires que j'ai -- j'ai de celles-là aussi, mais  
5           Victor était à l'aéroport de LAX, il racontait des  
6           histoires pour certaines tribus au sud de L.A. Et dans les  
7           -- au début des années 80, Victor vivait à Prince Rupert et  
8           a sauvé ce gamin qui vivait dans une petite Volkswagen. Il  
9           avait 13 ans. Et Victor -- Victor -- il s'appelait J.T. et  
10          Victor l'a amené à la maison et lui a donné un toit. Et le  
11          meilleur ami de Victor était un psychologue et lui a  
12          apporté de l'aide à plusieurs niveaux.

13                        Donc, Victor était à LAX et, je ne sais pas,  
14          25 ans plus tard, il a levé les yeux vers le couloir et il  
15          a aperçu cette silhouette avec une poussette qui venait  
16          vers lui, et il dit : «Ça ressemble à J.T. » Et bien sûr,  
17          il s'est approché et c'était -- et c'était lui. Et les  
18          voici à l'aéroport de L.A. en train de se retrouver et --  
19          et J.T. présenta sa femme à Victor et dit : «Voi ci Vi ctor  
20          Rees. C'est lui qui m'a trouvé dans cette Volkswagen quand  
21          j'étais jeune et m'a hébergé et prit soin de moi.» Parce  
22          que Victor -- bien qu'il ait été placé en institution,  
23          Victor est toujours resté présent. Il était sa personne de  
24          confiance jusqu'à l'obtention de son diplôme.

25                        Et puis il a rejoint -- et Victor a dit :

1           «Alors, que fais-tu maintenant?» Et il a dit : «Eh  
2           bien, j'ai rejoint l'armée américaine.»

3                       **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

4                       **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : «Et je suis  
5           ingénieur aéronautique.» Et ---

6                       **MME TERRIEA WADUD** : Wow.

7                       **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- Il en  
8           parlait à sa femme, puis il a dit : «Victor, je suis  
9           tellement honoré de te rencontrer parce que ma femme a tout  
10          entendu sur toi. » Et puis il a dit : «Victor, voici  
11          Victor.» Et il a dit : «J'ai nommé mon fils après toi. »  
12          Et oui, j'adore cette histoire parce qu'elle est tellement  
13          ---

14                      **MME TERRIEA WADUD** : Puissante.

15                      **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : ---  
16          magnifique. Mais -- mais j'ai des gens dans ma vie comme ça  
17          aussi qui me retrouvent et viennent me voir parce que oui,  
18          chaque fois que tu peux dire que le jumping jack flash est  
19          vivant et bien en toi aussi, alors c'est incroyable ce qui  
20          arrive aux gens.

21                      **MME TERRIEA WADUD** : Pouvez-vous en partager  
22          davantage -- vous avez donc parlé un peu de, vous savez,  
23          tout le travail merveilleux que vous avez accompli avec les  
24          enfants placés dans le système de famille d'accueil. Et  
25          hors caméra nous avons parlé un peu de certaines des choses

1           merveilleuses avec lesquelles vous avez été impliquée. Et  
2           une partie du but de ce processus est également  
3           d'identifier et d'entendre, venant des membres de la  
4           famille et des survivants, ce qui fonctionne réellement.  
5           Vous savez, qu'est-ce -- qu'est-ce que vous pouvez  
6           identifier dans votre vaste expérience comme -- comme étant  
7           utile et efficace pour les peuples autochtones?

8                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Eh bien, je  
9           pense que le désir et le parcours vont vers l'authenticité  
10          et l'identité. Et tambour et perlage font partie de --  
11          comme une manifestation physique de l'identité.

12                           **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

13                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mais là où je  
14          vois cette identité aller jusqu'au cœur de notre être,  
15          c'est à travers un rite de passage. Et des rituels qui  
16          descendent dans la genèse même de notre être. Et parce que  
17          ce sont des moments dramatiques qui sont remplis de toute  
18          la joie, de tout ce qui s'est passé et de ce qui aurait pu  
19          se passer et de ce qui pourrait arriver lorsque ces forces  
20          se rassemblent.

21                           Et je vais juste parler un peu d'une  
22          cérémonie que je -- je deviens de plus en plus courageuse  
23          en racontant ce que je fais, bien que je crée des rituels  
24          comme celui-ci pour les camps et les rencontres avec des  
25          gens depuis des années ---

1                   **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

2                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- mais une  
3 des choses -- j'étais oratrice à la Commission de vérité et  
4 de réconciliation dans une tente. Il y avait environ  
5 700 femmes.

6                   **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

7                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : La plupart  
8 autochtones. Et c'était après cette grande marche de la CVR  
9 de Georgia Street jusqu'au PNE et elles m'ont demandé -- et  
10 j'ai été un choix de dernière minute en passant, parce  
11 qu'ils ont réalisé qu'ils n'avaient aucun orateur féminin.

12                   **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

13                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Nous sommes  
14 donc en 2013 et on a négligé d'inviter une présence  
15 matriarcale. Nous avons donc été invités, moi-même et trois  
16 autres personnes, à venir parler. Et ils ont dû monter une  
17 tente, car tous les sites étaient déjà pris. Et donc comme  
18 j'ai dit, il y avait environ 700 femmes. Et avant de parler  
19 de la sagesse et des enseignements matriarcaux, je leur ai  
20 demandé : «Combien d'entre vous ont eu une cérémonie de  
21 rite de passage à leur naissance?» Et sur les 700, peut -  
22 être 13, 13 femmes ---

23                   **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

24                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- ont levé  
25 la main. Peut-être qu'il y en avait d'autres qui étaient

1 timides quelque part, qui sait, mais c'est choquant. Puis  
2 j'ai demandé : « Combien d'entre vous ont eu un rite de  
3 passage quand vous avez eu votre premier cycle? » Environ  
4 sept mains se sont levées. Donc, la moitié moins. Et puis  
5 j'ai demandé : « Et parmi vous, combien ont eu une  
6 cérémonie quand vous êtes -- devenue une femme sage, une  
7 enseignante ou une gardienne de la sagesse? Vous n'étiez  
8 plus capable de donner la vie, mais maintenant vous étiez  
9 gardienne des cérémonies, enseignante et mentor. »  
10 Personne. Rien de tout ça n'a été célébré.

11 Je suis donc rentrée chez moi et y ai  
12 réfléchi. Ce qui en est résulté a été l'idée de -- ça m'est  
13 venu comme un éclair. J'ai déposé ma cigarette et je me  
14 suis demandé quoi faire à propos de ça, et j'ai réalisé que  
15 la seule façon de réconcilier les grand-mères était de  
16 rapatrier leurs cordons ombilicaux.

17 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

18 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et je me suis  
19 demandé comment allons-nous faire ça? Et j'ai -- j'ai  
20 fait un gros -- beaucoup de travail avec l'écorce de cèdre,  
21 alors avec un de mes amis, Avis O'Brien (ph.), et nous  
22 avons trouvé un moyen de transformer l'écorce de cèdre pour  
23 en faire une bobine comme un cordon ombilical naturel.

24 **MME TERRIEA WADUD :** Wow.

25 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et puis nous

1           avons mis des perles de cristal au bout pour symboliser  
2           l'eau dans le ventre de la mère. Et puis nous avons enroulé  
3           un petit fil de cuivre autour de celui-ci pour le sang de  
4           notre mère la Terre. Et donc Avis et moi avons fabriqué un  
5           modèle puis je suis allée à l'école Britannia Outreach  
6           School. J'avais déjà travaillé là-bas avec les enfants, des  
7           années avant, et l'enseignante m'a dit : « Sharon, ces  
8           enfants ne sont pas comme les enfants des autres années. »  
9           Elle a dit : « Voici le bouton de panique si tu as des  
10          problèmes », puis elle m'a laissée avec ces enfants. Et  
11          j'ai dit : « OK, les enfants, nous allons créer des  
12          médecines pour votre grand-mère. »

13                           **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

14                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et à la minute  
15          où j'ai dit ça, ces enfants ont fondu. Ils ont travaillé si  
16          fort. Parce que je viens de vous montrer que c'était une  
17          technique très simple. Et vous pouviez entendre une épingle  
18          tomber, car on demandait à ces enfants de -- de créer des  
19          médecines pour leurs grand-mères. Je n'avais pas à  
20          m'inquiéter. J'aurais pu faire une sieste et ils auraient  
21          fini -- fini leur travail parce que ça venait les chercher.  
22          On leur avait demandé d'aider.

23                           **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

24                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Ils étaient  
25          maintenant devenus les chamans qui fabriquaient le remède

1       pour grand-maman et je n'ai pas -- lorsque l'enseignante  
2       est revenue, elle a failli s'évanouir parce qu'elle ne  
3       pouvait pas croire que c'étaient les mêmes enfants. Ils ont  
4       juste adoré. Et j'avais amené une de mes amies et elle a  
5       tambouriné et chanté pour eux et ils ronronnaient comme des  
6       chatons.

7                       Et ils ont fait ce grand panier et puis j'ai  
8       eu un festin au Centre d'amitié et j'ai amené quelques-uns  
9       de ces enfants, et j'ai mis un voile sur eux pour  
10      représenter le monde des esprits et ils ont apporté ces  
11      paniers dans -- j'ai obscurci toute la salle Simon Baker  
12      (ph.), qui est une pièce circulaire, je l'ai obscurcie et  
13      je l'ai juste éclairée avec des bougies. Et ensuite, ces  
14      magnifiques adolescentes sont entrées en portant ces  
15      paniers avec les cordons ombilicaux, et je les ai mises  
16      derrière un voile pour les amener à -- les aider à se  
17      mettre dans le personnage et à devenir des esprits  
18      apportant ces cordons. Et j'ai dit aux femmes : « Pour  
19      certaines d'entre vous, "mère" peut être vraiment  
20      douloureux, vous pourriez donc voir ça comme étant votre  
21      lien avec la -- votre première mère sainte, la Terre. Ou ça  
22      pourrait être une connexion à l'univers. Ou ça pourrait  
23      être tout ce que vous voulez que ça signifie, si "mère" est  
24      trop douloureux. »

25                      Mais c'était notre première connexion sainte

1 avec l'être. Et ces cordons se connectent au précédent, et  
2 à l'autre d'avant et ainsi de suite jusqu'au premier.  
3 «Alors certaines d'entre vous voudront peut-être les  
4 enterrer, d'autres voudront les accrocher aux arbres.  
5 Certaines d'entre vous voudront peut-être les garder dans  
6 leur faisceau. Certaines voudront peut-être le jeter à  
7 l'eau. C'est à vous d'en décider. Et prenez ceci comme  
8 votre remède et votre connexion.»

9 Et je viens tout juste de faire une grande  
10 cérémonie, une autre, à la maison en rondins la fin de  
11 semaine dernière, et maintenant dans la Première nation de  
12 Kwantlen.

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et maintenant,  
15 ils veulent que je vienne et que je fasse -- deux -- ils  
16 m'ont dit : «Pouvez-vous revenir au printemps et à  
17 l'automne et faire deux cérémonies?» Et l'un d'eux a  
18 pleuré en disant qu'il sentait sa mère juste là avec lui.  
19 Parce que nous avons -- depuis cette première cérémonie,  
20 nous avons évolué un peu, encore plus comme un -- un rituel  
21 ---

22 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- pour faire  
24 du bien aux gens. Ils en font vraiment un grand moment,  
25 alors que la première fois que les filles ont fait le tour

1 des paniers, mais maintenant nous avons fait évoluer le  
2 processus encore plus. Et une autre fois, dans un autre  
3 groupe du côté du downtown eastside, il y avait cette  
4 grande femme à motard et elle avait ce genre de lunettes  
5 qui teintaient dans le noir, alors chaque fois qu'elle  
6 venait dans les groupes que je dirigeais, je ne pouvais  
7 jamais voir ses yeux.

8 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et nous avons  
10 fait une retraite de guérison dans la réserve de Chehalis  
11 en été. J'y ai rapatrié les cordons ombilicaux, et nous  
12 avons créé toute cette rivière, avec des pierres jusqu'à  
13 cette couverture où elles se tenaient pour recevoir leur  
14 cordon ombilical et chaque femme à qui je les ai donnés, je  
15 les ai examinées et j'ai dit : «Tu es si créative et  
16 étonnante, et je peux voir que tu aimes tes gens et que ta  
17 beauté est intérieure et extérieure. Et je peux sentir à  
18 quel point tu as une belle écoute.» Et donc j'ai honoré  
19 leur essence, tout comme ma grand-mère l'a fait quand je  
20 l'ai rencontrée pour la première fois. Et cette femme à  
21 motard, ça sonne tellement péjoratif et je ne veux pas le  
22 dire comme ça, mais ça décrit ---

23 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- son  
25 personnage pour ---

1                   **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

2                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- vous,  
3 quand elle a touché cette couverture, elle a enlevé ses  
4 lunettes pour que je puisse la regarder droit dans les yeux  
5 parce qu'elle voulait toute cette médecine pour elle-même.

6                   **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

7                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ça m'a  
8 coupé le souffle, elle avait tellement confiance en elle et  
9 elle désirait -- son petit enfant intérieur voulait juste  
10 être vu, et pour ça elle ferait tomber la barrière entre  
11 elle et le monde -- pour un instant. Et ça décrit donc  
12 simplement -- je pense que nous devons faire ce rite de  
13 passage pour tout le monde.

14                   **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

15                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mais je pense  
16 que pour les femmes qui ont été si assiégées et qui ont  
17 reçu -- l'étiquette de la salope/bitch, nous devons  
18 remplacer tout ça par une matriarche pleine de pouvoir qui  
19 est remplie des feux de mille danses avant d'arriver ici.  
20 Et pour que ça soit reconnu, que vous êtes le résultat de  
21 milliers de prières pour l'île de la Tortue et de milliers  
22 de rituels, vous le portiez dans chaque partie de votre  
23 être. Et quand c'est -- quand il y a quelque chose de  
24 vraiment sacré et qui se connecte comme ce cordon  
25 ombilical, il y a une magie et c'est ce que je pense -- où

1 je sais que le travail que j'ai fait a été si convaincant  
2 et m'a aidé à chaque étape du chemin, et puis je sais que  
3 ça fonctionne réellement, parce que je sais que je découvre  
4 mes vulnérabilités et mes faiblesses et que j'ai plus de  
5 pouvoir sur mes ténèbres vers ma lumière grâce à ce  
6 travail. Alors ça me prouve que tout est en équilibre.

7 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord. De quoi  
8 auriez-vous besoin? Y a-t-il des besoins que vous pourriez  
9 identifier afin que nous puissions avoir plus de ces  
10 cérémonies de rites de passage?

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Juste les  
12 ressources pour ---

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- pour le --  
15 pour le temps que ça prend et l'organiser parce que je sens  
16 que je ne fais que commencer. Qu'il y ait beaucoup de  
17 variations et d'occasions de développer des rituels sacrés.  
18 Et ces temps primaires -- parce que maintenant, je veux  
19 dire, nous sommes tellement colonisés que beaucoup de  
20 programmes en cours de guérison donnent des certificats aux  
21 gens.

22 **MME TERRIEA WADUD :** C'est vrai.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ce --  
24 qu'est un certificat -- comme, les compétences en  
25 communication ou le stress post-traumatique, tous ces

1        outils que nous utilisons ne prennent pas racine parce  
2        qu'il n'y a pas d'identité. Comme, nous avons affaire à des  
3        personnes qui ont été assiégées et donc c'est notre  
4        identité et notre sens de soi et -- et la séparation et la  
5        souveraineté qui peuvent s'ancrer dans des compétences  
6        comme la communication ou le stress post-traumatique.

7                            **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

8                            **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Nous sommes  
9        donc ici avec des personnes assiégées par des outils  
10       d'apprentissage, mais elles vous échappent parce que --  
11       parce qu'il n'y a pas d'ancrage. Ou alors, je dirais que  
12       peu de choses sont remises en question. Non -- pas aucune,  
13       mais c'est vraiment difficile et facilement -- c'est  
14       fragile. Il y a une fragilité autour de l'identité et la  
15       plupart d'entre nous ont des doutes sur ce qu'est  
16       l'Indigénéité. C'est pourquoi je crois vraiment que les  
17       gens qui savent qui ils sont n'ont pas besoin d'apprendre à  
18       communiquer ou à faire du stress post-traumatique comme les  
19       modèles des colonisateurs. Je crois que ça vient  
20       naturellement.

21                           **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

22                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et qu'on va --  
23       on sait quoi faire. Et aussi, dans le domaine des  
24       criminels, je pense -- j'en ai entendu beaucoup -- vous  
25       savez, ayant travaillé avec des gens très puissants, ils

1 m'ont dit, vous savez, « Nous ne pouvions pas vraiment  
2 faire grand-chose dans certains villages. Tous les adultes  
3 auraient été en prison. »

4 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

5 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est la  
6 réalité. Et -- à cause de où nous en sommes rendus. Il est  
7 donc clair que la réconciliation et l'édification -- aimer  
8 les gens pour que leur façon naturelle de faire face ou  
9 d'avoir le pouvoir commence à se modifier et à changer.  
10 Parce que je sais aussi que dans les relations  
11 d'exploitation sexuelle, il n'y a pas que l'abus sexuel. Il  
12 y a le vrai amour. Il y a de vraies relations. Il y a même  
13 de la bonté. Et il y a 20 ans, ils m'auraient défilé devant  
14 un peloton d'exécution pour avoir laissé entendre que  
15 c'était peut-être vrai.

16 C'est pourquoi nous devons vraiment utiliser  
17 ces médecines pour -- dans ces cas-là -- pour les choses  
18 les plus sombres qui se passent dans notre communauté. Mais  
19 je pense vraiment qu'en célébrant l'existence des gens et  
20 où ils en sont dans la vie, quand votre esprit sait où vous  
21 êtes, il a une place en lui et c'est ce que fait le rite de  
22 passage. Il donne -- il ouvre la place à notre esprit, pour  
23 qu'il soit une partie plus importante de notre essence.

24 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

25 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui. Donc, si

1 j'ai -- vous savez, je pense aussi que sur un -- même ce  
2 que nous nous préparions à faire avec Big Sky, avec la  
3 danse de rassemblement et les danses qui ont une certaine  
4 signification, parce que vous pouvez voir la colonisation,  
5 et c'est une des croyances que Vic et moi avons, que la  
6 danse de rassemblement était devenue presque stagnante et  
7 avait perdue en quelque sorte, de sa puissance, parce que  
8 tant de danses étaient insignifiantes. Et Victor avait  
9 vraiment l'impression qu'une partie du charisme et du  
10 mouvement naturel avait perdu de son ampleur à cause des  
11 forces écrasantes qui -- s'y étaient opposées.

12 C'est pourquoi j'aimerais beaucoup que nous  
13 soyons créatifs dans ce genre de choses. Et il y a beaucoup  
14 de traditionalistes qui s'opposent à ces notions, mais je  
15 pense que c'est vraiment important. Qu'est-ce qui est plus  
16 important, sauver des petits-enfants, ou honorer des choses  
17 qui n'étaient peut-être même pas vraies de toute façon? Et  
18 c'est là -- que je suis tout à fait d'accord pour trouver  
19 un -- contenant culturel pertinent qui traite de  
20 l'urbanisation et de l'abus des drogues et -- de l'abus  
21 sexuel et des maladies, du sida et de la maladie mentale  
22 auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

23 Et c'est là que, si nous pratiquons quelque  
24 chose juste parce que c'est comme ça que ça s'est passé,  
25 c'est juste, vous êtes -- vous savez, je n'ai aucun intérêt

1           envers une réalité statique stagnante parce que je sais  
2           déjà que sur ma -- sur ma propre réserve j'ai -- j'ai un  
3           groupe d'amis clowns du Cirque du Soleil et l'un d'entre  
4           eux, un clown très talentueux, avait un buffle  
5           anatomiquement correct construit par des frères de  
6           l'institution.

7                           C'est une autre chose, nous étions  
8           volontaires pour aller dans les institutions. Donc, il  
9           faisait 18 pieds de long, ce qui serait, je ne sais pas, à  
10          -- de ce mur à ce mur et haut comme ça. Et c'était ce gros  
11          buffle blanc et nous avons apporté une remorque de camion à  
12          fond plat sur ma réserve pour le camp de la culture, et à  
13          l'intérieur se trouvait ce glorieux buffle. Et quand vous  
14          mettez la -- elle -- son pelage extérieur et que vous  
15          l'allumez de l'intérieur, ça ressemble à une lune de buffle  
16          géante. Elle brille comme une lune -- comme une lune.

17                          Et nous l'avons ramené à la maison et avons  
18          commencé à -- la première chose qui se passe toujours dans  
19          notre camp culturel, c'est que les aînés commencent à  
20          parler de pensionnat indien et que tous les enfants partent  
21          dans le bois et font des bêtises. Et j'ai pensé : «Je ne  
22          peux plus le supporter.» C'est pourquoi j'ai amené ces  
23          clowns avec ce truc et je savais qu'il valait mieux ça que  
24          de mettre des affiches. Ce que j'ai fait c'est qu'une de  
25          mes amies avait un regalia d'ours et que nous -- comme une

1 tenue complète avec un masque, un masque d'ours que mon  
2 mari avait aidé à sculpter, et elle sautait hors des  
3 buissons quand les voitures passaient parce qu'on savait  
4 qu'en attisant la curiosité et l'excitation des gens, que  
5 les rumeurs commenceraient à circuler sur la réserve -- et  
6 le plus drôle, c'était que tout le monde savait que j'étais  
7 probablement derrière tout ça, cet ours qui sortait de là.

8 Quoi qu'il en soit -- qu'est-ce que je  
9 disais? Nous avons donc demandé à ces enfants de marcher  
10 sur des échasses et d'apprendre quelques techniques de  
11 cirque.

12 **MME TERRIEA WADUD :** Wow.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et très vite  
14 dans le -- ce qui pour moi était devenu une sorte de -- pas  
15 -- centrés sur eux-mêmes semble trop dur et avec trop de  
16 jugement, mais les gens semblent perdus dans leur douleur.  
17 Les anciens ont graduellement commencé à venir dans notre  
18 camp parce que nous étions -- et mon oncle -- et c'est là  
19 que mon oncle a essayé de dire que ce n'était pas -- ce  
20 n'était pas de bonnes médecines, ce que je faisais, il  
21 fallait que ça reste traditionnel dans le camp, alors il  
22 exerçait ses pouvoirs sur le sentier rouge pour rendre tout  
23 ce que je faisais méchant ou mauvais.

24 Mais ça ne m'a pas du tout arrêtée. Comme,  
25 j'ai juste continué avec les échasses. Et puis une autre

1 fois, mon ami et moi, nous sommes allés à Calgary avec des  
2 coffres remplis d'une panoplie de trucs d'Elvis Presley et  
3 nous nous sommes donc habillés -- un soir, nous avons  
4 habillé tous les enfants, leurs petits-enfants, comme  
5 Elvis, le Elvis en cuir et le Elvis de Las Vegas, et ils  
6 faisaient le tour des camps déguisés comme ces Elvis  
7 Presley, et ça a bien fait rire.

8 Et je pouvais voir mes gens devenir dans  
9 l'instant présent. Ils étaient présents. Ils voulaient  
10 partager et tout à coup, quand leur petit-fils représentait  
11 une voie avec les regalias que nous avons pour la marche  
12 sur échasses, le grand-père commençait à parler des  
13 médecines et de l'autonomie. Donc il -- il y avait même une  
14 sorte de partage de culture organique où -- alors que  
15 normalement à cause des pensionnats indiens, comme, «OK,  
16 ferme la porte», vous savez, et, « Ne le dis à personne,  
17 mais voici quelques exemples d'enseignements de culture»,  
18 mais ils semblaient juste sortir et découler en opposition  
19 à cette autre énergie.

20 Et donc mon oncle et moi, ce qui est triste,  
21 c'est que nous nous sommes disputés et qu'il était un peu  
22 le chef spirituel du camp et -- mais c'est à ce point que  
23 je crois et ai dû trouver ma propre souveraineté séparée de  
24 ce genre de mentalité de guerrier du sentier rouge qui veut  
25 tout conserver comme c'était et -- et vous savez, et je

1       sais aussi, les gens -- quand je rentre à la maison, « Oh,  
2       vous êtes celle qui a amené ce gros buffle. » Vous savez,  
3       comme -- comme, ils se souviennent de vous comme étant un  
4       peu une marginale.

5                   Alors je suis vraiment heureuse parce que je  
6       connais certains de mes cousins qui sont de bons petits  
7       adeptes du sentier rouge, ils -- personne ne se souvient  
8       jamais de rien, parce qu'ils sont tellement bons. Je me  
9       considère donc un peu comme un clown sacré.

10                   **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

11                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Donc, je ne  
12       suis pas sainte, toujours sérieuse. Mais dans ces moments  
13       de besoin de tenir une lumière sainte pour les gens, de les  
14       voir, l'essence que je ressens de ma grand-mère vient à  
15       travers moi. Comme son énergie. Mais c'est ce que -- c'est  
16       là que je prendrais notre programmation parce que je pense  
17       aussi que lorsque vous mettez sur pied des cérémonies et  
18       que vous commencez à créer des faisceaux communautaires,  
19       ces faisceaux représentent nos vies et notre identité.

20                   Mais ces faisceaux ne peuvent pas être des  
21       pipes que les autres ne peuvent pas toucher, ou desquels  
22       vous avez honte. Ils doivent être quelque chose que vous  
23       pouvez vraiment accepter. Ils sont à nous. Nous avons fait  
24       cette magie. C'est notre faisceau. Comme, c'est le genre  
25       d'énergie de renforcement qui manque, je crois. Nous -- je

1 ne dis pas jeter nos pipes, mais je me souviens que ma  
2 grand-mère m'avait dit que des pipes étaient enterrées avec  
3 des gens et je l'ai vraiment rejeté, et j'ai pensé que  
4 c'était une sorte d'idée de colonisateur, mais maintenant,  
5 j'en apprend davantage sur le fait d'être dans le moment,  
6 je comprends tout à fait pourquoi ils ont fait ça, alors  
7 nous n'avions pas plus de choses à convoiter que les  
8 sentiments et l'esprit. Vous deviez être dans le moment,  
9 vous deviez créer vos propres faisceaux, ce qui est logique  
10 aujourd'hui pour moi.

11 Alors maintenant c'est ce que je dis, ma  
12 grand-mère m'a dit des choses qu'à l'époque, je  
13 répliquais : « Oh, tu me casses les oreilles. Ne me parle  
14 pas d'enterrer des faisceaux avec des gens. » Mais  
15 aujourd'hui, je réponds : « Oui, ça fait du sens. » Alors  
16 oui, vous deviez être dans ce moment-là. Nous ne pouvons  
17 plus essayer de reproduire quelque chose qui n'existe plus.

18 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

19 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Donc voilà,  
20 c'est -- je crois que j'en ai dit beaucoup et ce que  
21 j'aimerais -- à moins que vous ayez d'autres questions.

22 **MME TERRIEA WADUD :** Non, allez-y.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Parce que ce  
24 que j'aimerais faire, c'est clore ma session avec un  
25 dernier écrit.

1                   **MME TERRIEA WADUD** : D'accord. Bien sûr.

2                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Je vais vous  
3 lire ce poème en premier. Celui-là s'intitule «Vi ol ence  
4 latérale.»

5                   **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

6                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : «Quel que part  
7 enfoui dans une vérité, s'est mis à éclore que sa blessure  
8 était devenue ma trahison, et que ma trahison était devenue  
9 sa blessure. Et ainsi va l'histoire des mères, filles et  
10 petites-filles.» **Oui, celui -là s'intitule «Vi ol ence**  
11 **latérale.»**

12                   Mais voici celui avec lequel je veux  
13 terminer. Et je tiens à vous remercier. Vous avez été un si  
14 beau témoin. Et quand je vous regarde et comme vous êtes  
15 jeune, je vois quelle puissante présence matriarcale vous  
16 allez devenir. Et vous allez changer les choses pour les  
17 enfants et les petits-enfants. Oui. Je sais ça sur vous.

18                   **MME TERRIEA WADUD** : Merci.

19                   **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Celui-là  
20 s'intitule «Changer. »

21                   «Dans la vaste plaine sombre et vide, mon  
22 esprit explose. Le mouvement, la lumière blanche tourne,  
23 vrille, tourne tout autour. Une sphère translucide émerge.  
24 Délicate. Facilement blessée. L'herbe verte. Une douceur  
25 fraîche et moelleuse recouvre son sol d'une beauté

1 protectrice. Là où les fleurs de fraises blanches  
2 fleurissent et où les vents doux font danser l'herbe. Où  
3 les bébés cerfs viennent faire leurs premiers pas. Dans cet  
4 endroit où s'écoule de la rivière une eau bénite, libre et  
5 limpide, où un feu rouge étincelant réchauffe, et un léger  
6 vent de plume d'aigle soulève les étincelles vers le ciel.  
7 Dans ce lieu où se repose mon jeune moi, et où mon ancien  
8 moi trouve sécurité. C'est ici que je m'élève.»

9 **MME TERRIEA WADUD :** Wow.

10 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

11 **MME TERRIEA WADUD :** Je veux simplement vous  
12 dire, merci énormément. Pour moi, c'est un tel cadeau que  
13 d'être témoin de tout ce que vous avez partagé aujourd'hui,  
14 et de vous avoir donné l'occasion de le faire. Je crois  
15 sincèrement que c'est pour ça qu'on nous dit de communiquer  
16 avec les matriarches, les aînés et les grand-mères, vous  
17 savez. Parce qu'il y a une telle infusion d'amour, de  
18 connaissance et de sagesse à acquérir, si nous nous ouvrons  
19 à ça. Alors merci énormément.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Eh bien, ce  
21 fut un honneur d'être avec vous ici. Quel cadeau. Et oui,  
22 j'espère que nous -- je sais que nous nous verrons dans la  
23 communauté et je sais, si j'avais l'occasion de le faire --  
24 je ne pense pas qu'il soit mauvais de lutter, mais, lâchez-  
25 moi dans tout un groupe de clowns sacrés que je connais et

1 nous ferions -- nous ferions des ravages sur le territoire  
2 et remuerions un peu les choses, car pour le moment, ce qui  
3 se passe sur le sentier rouge, bien que glorieux à bien des  
4 égards, et j'adore les sueurs et j'adore la magnificence de  
5 nos danses, mais il y a également une limite à ça et nos  
6 enfants n'y sont pas assez nombreux ou ne se sentent pas  
7 concernés.

8 **MME TERRIEA WADUD :** Non.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est la même  
10 chose avec les potlatchs. Et nous devons réaliser que c'est  
11 la route. Et c'est vraiment important, si nous sommes de  
12 grandes démocraties comme nous disons l'avoir toujours été,  
13 alors elles votent et nous ferions mieux de réaliser que  
14 c'est la vérité, et nous ferions mieux de trouver le moyen  
15 d'en compter davantage.

16 **MME TERRIEA WADUD :** Absolument.

17 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et c'est  
18 surtout pour ça que je fais ce que je fais parce que je  
19 vois le -- à quel point c'est ridicule pour certains de nos  
20 aînés, surtout les hommes, mais aussi des femmes, qui  
21 restent sur les principes de ce que sont les olympiques et  
22 vous devez bien faire, et il y a des gagnants, des  
23 perdants, des gens qui ont honte et tout ce qui se passe  
24 présentement.

25 **MME TERRIEA WADUD :** Et comme ce que vous

1           avez dit plus tôt à propos de cette vulnérabilité et de la  
2           volonté réelle de créer un sentiment d'appartenance, vous  
3           savez, de sorte que les jeunes cherchent cela avec  
4           différentes communautés, des aînés et des cérémonies et --  
5           et est-ce que nous le faisons dans -- de la meilleure  
6           manière possible pour la génération future.

7                           **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Totalement. Et  
8           il y a une place réelle -- il faut un leadership confiant.  
9           Et en toute honnêteté, je crois que les pensionnats indiens  
10          ont amené les gens à s'accrocher au statu quo comme moyen  
11          de protection. Mais en réalité, la spiritualité, c'est  
12          d'être dans le moment présent. Il ne s'agit pas de réciter  
13          -- comme, c'est ce qui est si mort dans le Notre Père,  
14          c'est que vous n'êtes pas -- vous pouvez être n'importe où  
15          dans votre tête et le réciter. Vous n'avez pas besoin  
16          d'être connecté à l'esprit. Et -- mais beaucoup de nos  
17          cérémonies deviennent des récitations, répétitives, et les  
18          gens s'y accrochent presque comme un -- vous savez, quand  
19          j'arrive à faire les choses à ma façon, ils sont créatifs  
20          et collaboratifs et tout peut arriver. Je dis aux gens  
21          qu'il peut se passer n'importe quoi dans la hutte de  
22          sudation, alors, vous savez, sortez, soyez prudents.

23                           Et -- mais ce sont les choses les plus  
24          magiques parce que c'est tellement dans le moment présent,  
25          et naturel. Et il y a tellement de modèles qui sont encore

1 fondés sur les pratiques anciennes. Vous ne jetez donc pas  
2 les modèles et -- complètement, mais vous permettez aux  
3 gens de se voir dans ce qui se passe dans le moment  
4 présent, d'une manière vraiment collaborative. C'est très  
5 important.

6 Alors oui, on a perdu le plaisir. C'est  
7 censé être amusant. Et c'est comme ça que c'était avec ma  
8 grand-mère et j'essayais ---

9 **MME TERRIEA WADUD :** Tellement vrai.

10 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- qu'elle  
11 soit plus sérieuse parce que c'est ce que -- ma façon de  
12 penser à l'époque, d'accord. Mais elle était très amusante.  
13 Et vous voyez, ma grand-mère, elle pouvait boire un verre  
14 de whisky si elle en avait envie. Comme, elle était une  
15 personne souveraine. Elle ne disait pas : « Oh, si tu es  
16 comme ça, alors tu dois porter des jupes et tu dois, tu  
17 sais, pas d'alcool et personne ne le peut » -- vous voyez,  
18 presque comme des chrétiens convertis ou quelque chose.  
19 C'est une vraie maladie. Et ce n'est pas comme : « Oh,  
20 laisse-moi -- dis-moi -- laisse-moi entendre qui tu es. »  
21 C'est tout : « Je vais vous transmettre toutes mes valeurs  
22 et vous allez faire ça. » Et j'ai juste -- oui. Ce n'est  
23 vraiment pas -- pas sain.

24 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord. Oui. Et juste  
25 -- juste pour conclure, pour ma curiosité, vous avez parlé

1 de souveraine et -- et c'est dans -- vous en parlez en  
2 termes de, genre, en relation avec vous-même, d'accord.  
3 Qu'est-ce -- qu'est-ce que -- qu'est-ce que ça signifie  
4 pour vous d'être souveraine en vous-même?

5 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est comme  
6 une autonomie, mais avec un plus grand sens de -- la  
7 souveraineté implique pour moi l'appartenance à une nation.

8 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mais aussi,  
10 que j'écoute mon esprit et actualise tout mon être dans --  
11 de manière authentique et immédiate. Et quand je ne suis  
12 pas souveraine, j'ai peur. Je suis terrifiée. J'essaie de  
13 m'intégrer et de survivre. Donc, pour moi, la souveraineté  
14 est d'être comme, je sais qui je suis et ce que je veux en  
15 ce moment. Et bien sûr, ça signifie aussi que vous  
16 participez à l'intégration et à l'élaboration -- dans le  
17 respect de la souveraineté de tous les autres dans la salle  
18 en même temps. Mais oui, quand je ne suis pas souveraine,  
19 j'ai peur. Quand je ne suis pas souveraine, je fais des  
20 compromis et je perds ma voix. Quand je ne suis pas  
21 souveraine, je ne suis pas sûr de qui je suis. Et je juge  
22 qui je suis comme n'étant pas acceptable ou présentable  
23 alors je vais faire semblant. Et j'ai grandi sans aucune  
24 souveraineté pendant des années, des années et des années.  
25 C'est à ça que ressemblait ma grand-mère :

1 «Je t'aime », vous voyez. Et je me disais : «Alors, dis -  
2 moi comment être.» Et elle disait : «Alors, dis -moi  
3 comment tu veux être.» Et j'ai continué, comme je l'ai  
4 dit, à essayer de la piéger habilement pour qu'elle me  
5 donne les règles. Je n'étais pas encore prête parce que --  
6 parce que j'étais encore jeune. Mais -- donc la  
7 souveraineté signifie que -- que -- oui, et je crois que  
8 toute fille qui sait qui elle est et qui est honorée pour  
9 ce qu'elle est n'est pas vulnérable parce que vous -- vous  
10 écoutez votre intuition. Et la plupart des femmes ont  
11 appris, eh bien, les règles ont raison, papa a raison,  
12 maman a raison, je ne peux pas avoir raison. Et c'est ce  
13 qui met les gens dans le pétrin.

14 Et maintenant avec la souveraineté, quand  
15 j'ai une intuition, je l'écoute vraiment et j'honore cette  
16 intuition et je ne me moque pas d'elle et je ne me dis  
17 pas : «Oh, peut -être que c'est juste moi.» Et vous  
18 savez, «Je suis un peu grincheuse aujourd'hui donc ça doit  
19 être moi.» J'écoute mon intuition et quand je ne le fais  
20 pas, j'en paye le prix. Je vais le dire comme ça.

21 Voilà donc ce qu'est pour moi la  
22 souveraineté. Est-ce que ça vous parle?

23 **MME TERRIEA WADUD :** Absolument. Absolument.  
24 Oui, ça a du sens avec ce que vous partagiez au sujet des  
25 cérémonies des rites de passage.



## ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Ashley Robertson, sténographe officielle, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



---

Ashley Robertson

Le 18 décembre 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.